

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 131 (1951)

Nachruf: Girardin, Paul

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paul Girardin

1875—1950

Malade depuis plusieurs années déjà, ayant supporté de dures souffrances, Paul Girardin s'est éteint le 24 septembre 1950, à Fribourg, à l'âge de 75 ans.

Né à Marseille le 16 septembre 1875, Paul Girardin était bourguignon par sa famille. Etudiant à l'Université de Dijon, puis à la Sorbonne, il fut reçu à l'Ecole normale supérieure. Brillant élève de cette haute institution, il en sortit en 1899 agrégé d'histoire et de géographie; de 1900 à 1903 il fut pensionnaire de la Fondation Thiers. C'est là que Jean Brunhes, alors directeur de l'Institut de géographie de l'Université de Fribourg, vint le chercher pour en faire son collaborateur. Nommé privat-docent à la Faculté des sciences en 1903, Girardin devient professeur extraordinaire en 1906, pour être promu six ans plus tard à l'ordinariat. Jean Brunhes ayant été appelé en 1912 au Collège de France, Paul Girardin succéda alors à son illustre prédécesseur comme titulaire de la chaire de géographie physique et de géographie appliquée.

L'exemple de son père, ingénieur, qui s'était livré à des levés cartographiques en haute montagne, avait donné au jeune normalien un certain penchant pour la géographie physique. Aussi dès 1900 déjà, Paul Girardin avait-il été chargé de missions d'études dans les Alpes françaises. La Commission française des glaciers lui confia, en 1902, l'exploration et l'étude de la Haute-Maurienne, des Grandes-Rousses et de l'Oisans. Tout en gardant une préférence pour la Maurienne, Girardin devait, avec les années, étendre aussi, ses recherches à la Tarentaise et à la Vanoise. Il consacra ainsi plusieurs étés dans ces différentes régions, afin de préciser la situation topographique et le mouvement des glaciers, déterminer la relation intime existant entre l'enneigement et l'état glaciaire, établir le débit des cours d'eau de ces vallées. La sûreté de ses relevés, la précision et la prudence de ses observations, l'exactitude et la netteté de ses dessins et photographies devaient rapidement mettre en évidence les qualités du jeune géographe.

Cette période des travaux de Paul Girardin coïncidait du reste avec le développement des recherches sur les phénomènes glaciaires dans les Alpes, ceci à la suite de l'œuvre synthétique de Penck et Brückner, il publia des articles fort remarqués sur l'extension des glaciers quater-

naires dans les Alpes et sur le Plateau suisse, ainsi que sur la glaciation actuelle dans les Alpes françaises.

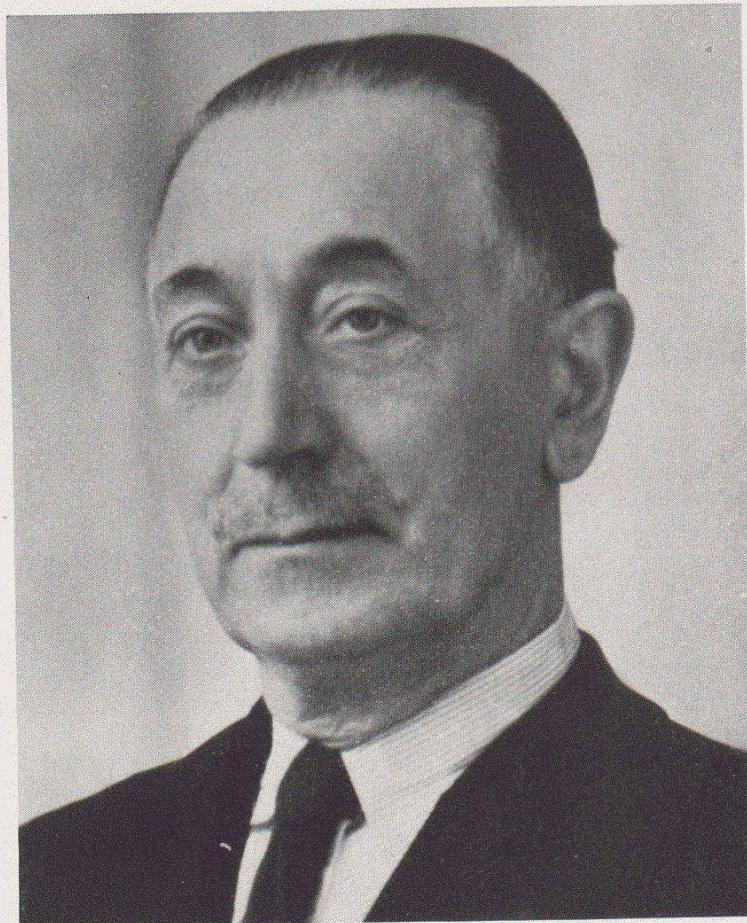
Durant dix ans, Paul Girardin se consacra ainsi à la connaissance de la montagne, et plus spécialement des Alpes de Savoie et du Dauphiné: ayant bon pied, bon œil, les plus hauts sommets ne le rebutèrent pas. C'est ainsi qu'il rapporta de tous ses nombreux séjours, au sein d'une nature souvent hostile, une très précieuse documentation, relevés topographiques, croquis et photographies innombrables, observations météorologiques, notes sur la formation des cirques glaciaires, des moraines; sur les genres de vie montagnards et particulièrement sur le rôle des passages alpestres (question qui l'intéressait beaucoup et à laquelle fut consacrée la dernière thèse de géographie de Fribourg, soutenue quelques mois avant sa mort).

Après 1920 commence une seconde période de la carrière de P. Girardin, vouée surtout au Jura et au Plateau suisse. Il publie alors de nombreux articles morphologiques, surtout dans des revues suisses.

Mais, par sa formation première, Paul Girardin était un littéraire. L'histoire l'attirait beaucoup, ainsi que l'ethnologie, la toponymie, voire la sociologie et la littérature: la diversité des ouvrages qu'il a laissés dans sa bibliothèque de l'Institut de géographie atteste la vaste érudition de cet esprit cultivé et curieux. Aussi, lorsque la maladie le contraignit, assez tôt, à restreindre ses tournées en montagne, il s'orienta de préférence vers les recherches de toponymie géographique et l'histoire des relations transalpines. La vaste documentation rassemblée par Paul Girardin lui a donc fourni la matière de quantité d'articles et notes dans de nombreuses revues françaises et étrangères, et, s'il n'a publié aucun ouvrage, il a fourni une importante collaboration à l'élaboration du «Traité de géographie humaine» de Jean Brunhes, dont il rédigea plusieurs chapitres.

La précision et le sérieux de ses travaux, son érudition, avaient fait connaître Paul Girardin dans les milieux scientifiques. Il entra ainsi en relations avec les géographes et géologues les plus éminents. Certains devinrent même ses amis intimes. Citons par hasard en France, les alpinistes scientifiques tels que les trois frères Vallot, Paul Hellbronner, Robert Perret; les pyrénéistes Meillon, Belloc et Schrader, les géologues Michel Lévy, Termier, Emmanuel de Margerie. Il était également en rapports avec le Service géographique de l'armée, avec les généraux Berthaut et Bourgeois ainsi qu'avec leurs successeurs à la tête de cet important organisme. De tous ces contacts, Girardin récoltait une moisson de publications de cartes et de documents divers très souvent d'une grande rareté.

En Suisse, Girardin entretenait des relations suivies avec toutes les sociétés de géographie et particulièrement avec les directeurs des autres instituts géographiques. Sa qualité de correspondant des «Annales de géographie», depuis 1899, de la «Revue de géographie annuelle» et de la «Bibliographie géographique internationale», lui valut le très grand



PAUL GIRARDIN

1875–1950

avantage de recevoir, durant sa longue carrière, tout ce qui paraissait d'officiel en Suisse, accumulant ainsi une documentation de grande valeur.

Travailleur acharné et scrupuleux Paul Girardin était servi par une mémoire des plus fidèles.

Aucune théorie ou conception nouvelle ne lui échappait, il se tenait au courant de toutes les recherches récentes, de tous les progrès de la science géographique et ses élèves bénéficiaient ainsi de cours perpétuellement rajeunis et mis au point, n'ayant rien de rigide et de lointain mais agréables à écouter, émaillés, à l'occasion, de réminiscences littéraires ou historiques.

Si Girardin avait le don d'intéresser ses auditeurs, lui-même portait un intérêt marqué à l'égard de ses étudiants. Il les accueillait toujours avec une parfaite bienveillance et c'est surtout, lors des travaux pratiques, qu'il leur prodiguait ses conseils et ses encouragements. Combien de thèses remarquables prirent leur origine dans un modeste travail de séminaire.

Patriote, Paul Girardin l'était pleinement. Aussi se dévoua-t-il sans compter pour son pays. Attaché dès 1919 à l'ambassade de France, à Berne, il fut chargé durant fort longtemps des relations culturelles entre la France et la Suisse ; il mit tout son cœur et toute sa science à assurer une liaison toujours plus étroite entre les deux pays. Les savants et écrivains français qui venaient dans notre pays avaient tous recours aux bons soins de M. Girardin. Mais la réciproque existait aussi, et nombreux sont les Suisses qui ont trouvé en lui un conseiller des plus obligeants lorsqu'ils désiraient se rendre en France. Vive-président de la Fondation Marcel-Benoist, Paul Girardin sut toujours remplir avec tact cette délicate fonction. Ses interventions heureuses et la sagesse de ses avis lui avaient valu l'estime et la considération des autres membres de la commission, et ce fut avec une légitime fierté qu'il enregistra l'attribution du prix à trois de ses collègues de la Faculté des sciences de Fribourg, les professeurs Maurice Arthus, Aloys Muller et Charles Dheré. Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de plusieurs ordres étrangers, distingué par de nombreuses sociétés scientifiques, Girardin au sein des honneurs restait modeste et affable, réservant une grande partie de lui-même à la Suisse, au canton de Fribourg et surtout à sa chère université.

Rien de ce qui concernait la Suisse ne le laissait indifférent. Les événements heureux et malheureux de notre vie nationale le touchaient autant que nous. De même qu'il connaissait parfaitement les différentes régions de notre pays, de même il n'ignorait aucune de leurs particularités. Les aspects si divers de notre sol trouvaient en Paul Girardin un interprète très sûr. Son cours de géographie de la Suisse était une véritable mine de renseignements et d'exemples morphologiques à laquelle il avait bien souvent recours.

Mais s'il est une contrée à laquelle Girardin avait voué une attention spéciale, c'est bien le pays de Fribourg dont les endroits les plus

cachés lui étaient devenus familiers. Cette Sarine, sur les bords de laquelle il devait passer les deux tiers de sa vie, que de fois ne l'avait-il pas interrogée pour en connaître le cours au travers des âges. Cet attrait qu'il ressentait pour la terre fribourgeoise lui était lentement venu à mesure qu'il s'attachait toujours davantage à son cher institut de Pérrolles. A cette Faculté des sciences dont il franchit le seuil, pour la première fois au début du siècle, Girardin devait être fidèle jusqu'à la mort. Il ne ménageait ni son temps ni sa peine pour le bon renom de notre université. Sa courtoisie était proverbiale. Il entretenait avec tous les autres professeurs des rapports excellents. Jamais l'ombre d'un différend ne vint ternir cette bonne entente ; certains collègues furent, même pour lui, de véritables amis, tels que Jean Brunhes et Raymond de Girard dont il aimait à rappeler souvent le souvenir. Cette cordialité, qu'il répandait dans son entourage, lui avait gagné la sympathie du corps professoral. Doyen à trois reprises (1916-1917, 1924-1925, 1935 à 1936) Paul Girardin avait eu l'insigne honneur, en 1925, de revêtir aussi la charge de recteur de l'Université de Fribourg.

La défaite française de 1940 et l'occupation furent pour lui une terrible épreuve ; il en fut extrêmement affecté, et sa santé, déjà atteinte par un mal incurable, s'en altéra gravement. Ses forces l'abandonnèrent petit à petit, et bientôt il ne lui fut plus possible de se rendre à son institut. Cet homme résistant était brisé. Seule brillait encore, dans ce corps usé, la petite flamme d'une intelligence toujours claire. Le malade ne se faisait aucune illusion sur son état de santé. Ne pouvant plus garder la direction de l'institut, Paul Girardin dut se résoudre à demander à être relevé de ses fonctions à la date du 1^{er} octobre 1950. Le titre de professeur honoraire lui fut décerné en reconnaissance des services exceptionnels qu'il avait rendus. Mais cette date du 1^{er} octobre, limite qu'il s'était fixée, il ne devait pas l'atteindre, puisque huit jours auparavant il rendait l'âme, fidèle aux sentiments religieux qu'il avait professés ardemment toute sa vie. C'est dans cette ville de Fribourg, qu'il avait connue encore bien modeste et dont il avait suivi passionnément le développement, que s'éteignit ce Fribourgeois d'adoption.

Partageant la vie de la cité, il connaissait chaque chose de chez nous. Très ouvert et affable il avait pris contact avec les classes les plus diverses de notre ville. Plusieurs sociétés le comptaient au nombre de leurs membres les plus assidus. Pendant trente ans, il fit partie du comité de la Société fribourgeoise des sciences naturelles. Nombreuses furent les communications et les conférences qu'il fit dans le cadre de cette société. Remarquable conférencier et très écouté, Paul Girardin était très demandé de partout, car il savait fort élégamment présenter un sujet devant les auditeurs les plus variés.

Par la mort de Paul Girardin l'Université de Fribourg, plus spécialement la Faculté des sciences, a perdu un de ses plus anciens professeurs, un de ceux qui lui ont le plus fait honneur.

Cette perte a été également douloureusement ressentie dans le monde scientifique et particulièrement dans les milieux de la géographie.

Avec P. Girardin disparaît un témoin des premiers temps de la géographie nouvelle, élève ou ami des grands géologues et des grands topographes dont l'œuvre a permis l'essor de la morphologie, un excellent connaisseur aussi du monde alpin, et enfin un précieux informateur qui, durant un demi-siècle, s'est toujours tenu au courant des innombrables et remarquables travaux de la géographie et de la géologie.

Serge de Diesbach

Liste des publications de Paul Girardin

Abréviations:

A.S.: Académie des sciences.
A.S.H.S.N.: Actes de la Société helvétique des sciences naturelles.
A.G.: Annales de géographie.
A.F.A. des S.: Association française pour l'avancement des sciences.
B.S.F.S.N.: Bulletin de la Société fribourgeoise des sciences naturelles.
B.S.N.G.: Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie.
B.S.V.S.N.: Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles.
C.A.F.: Club alpin français.
E.G.H.: Eclogae Geologicae Helvetiae.
H.: Geographica Helvetica.
G.Z.: Geographische Zeitschrift.
La.G.: La géographie.
Le G.S.: Le géographe suisse.
M.S.F.: Mémoires de la Société fribourgeoise des sciences naturelles.
M.S.V.: Mémoires de la Société vaudoise des sciences naturelles.
Q.D.C.: Questions diplomatiques et coloniales.
R.G.: Revue de géographie annuelle.
Z.G.: Zeitschrift für Gletscherkunde.

1. 1901 Des conditions de la vie dans les hautes vallées alpestres à l'altitude de 800 mètres. Association amicale des anciennes élèves de Fontenay-aux-Roses. B. géographique n° 4, N sér., janvier 1901, p. 4–25; n° 5, N. sér., avril 1901, p. 42–53.
2. — Les dunes de France. (A.G., X, 1901, p. 267–272.)
3. 1902 Commission française des glaciers. Observations glaciaires en Haute-Maurienne, dans les Grandes Rousses et l'Oisans dans l'été de 1902. (Annuaire C.A.F., XXIX, 1902, p. 347–398, 12 fig., croquis, dessins et phot. — Extrait Renouart, Paris, 1903.)
4. — Le relief des environs de Dijon et les principales formes topographiques de la Bourgogne. (A.G., XI, 1902, p. 43–53, 4 fig., coupes, 4 phot., pl. 4–6; carte à 1:320 000, pl. III.)
5. — (Nécrologie de) M. Idoux. (A.G., XI, 1902, p. 407.)
6. 1903 Commission française des glaciers. Rapport sur les observations glaciaires en Maurienne, Vanoise et Tarentaise (21 août au 24 sept. 1903). (Annuaire C.A.F., XXX, 1903, p. 511–536, 6 fig., cartes et phot. — Extrait Renouart, Paris, 1904.)
7. — Sur des observations glaciaires faites en Haute-Maurienne dans l'été de 1902. (C.r.A.S., CXX, XVI, 1903, p. 107–109.)
8. — Sur un projet de corpus topographique du monde ancien. (A.G., XII, 1903, p. 172–175.)
9. 1904 L'ouverture du Simplon et les intérêts français. (Q.D.C., XVIII, 1^{er} oct., 1904, p. 413–431.) — (1905, voir n° 190, lettre à Girardin.)
10. 1905 Explorations glaciaires accomplies en France pendant l'été 1904. (La G., XI, 1905, p. 439–441, croquis, fig. 100.)
11. — Les phénomènes actuels et les modifications du modelé dans la Haute-Maurienne. (La G., XII, 1905, p. 1–20, 8 phot.)

12. — Les glaciers de Savoie. Etude physique. Limite des neiges. Retrait. (B.S.N.G., XVI, 1905, p. 17-48, 10 phot. en 5 pl.)
13. — Sur la relation des phénomènes erratiques avec le modelé des hautes vallées glaciaires. (C.r.A.S., CXL, 1905, p. 397-399.)
14. — Sur l'utilité des grandes échelles dans les levés topographiques. (B.S.F.S.N., 13, p. 13.)
15. 1906 Les projets suisses: voies nouvelles et raccourcis. (G.D.C., XXI, 16 avril, 1906, p. 522-535, 2 fig. croquis.)
16. — Le percement du Weissenstein et la politique du canton de Berne. (Q.D.C., XXII, 16 nov. 1906, p. 613-617, 1 fig., croquis. — Voir aussi A.G. XVI 15 janv. 1907 p. 86.)
17. — Le percement des Alpes bernoises. (La G., XIII, 1906, p. 215-221, profils en long., fig. 60. — Voir aussi A.G., XV, 1906, p. 278 et s.)
18. — La débâcle du Charmaix, aux Fourneaux (dite éboulement de Modane, 23 juillet 1906). (La G., XIV, 1906, p. 143-152, carte à 1:70 000, fig. 5, phot., fig. 6-9.)
19. — (Avec Brunhes, Jean.) Les groupes d'habitations du val d'Anniviers comme type d'établissements humains. (A.G., XV, 1906, p. 329-351, fig. 2, dont carte à 1:150 000, 6 phot., pl. XVIII-XXI.)
20. — Le modelé du plateau suisse à travers les quatre glaciations. (R.G., N. sér. I, 1906-07, p. 339-371, 6 fig., phot. et cartes.)
21. — (Avec Brunhes, Jean.) Elisée Reclus' Leben und Werken (1830-1905). (G.Z., XII, 1906, p. 65-79.)
22. — Le glacier des Evettes en Maurienne. Etude glaciologique et morphologique avec une carte au 1:5000. (Z.G., 1906-07.)
23. — La simplification de l'orthographe. (Revue de Fribourg, 1906, 9 p.)
24. 1907 Travaux de l'Observatoire du Mont-Blanc. (A.G., XVI, 1907, p. 78 à 80.)
25. — Le glacier de Bézin en Maurienne. Contribution à l'étude de l'érosion glaciaire. (B.S.N.G., XVIII, 1907, p. 75-87, 3 pl., cartes et phot.)
26. — La torrentialité en Savoie. (C.r. Ass. centrale pour l'aménagement des montagnes. Premier congrès internat. de l'aménagement des montagnes. Bordeaux, 1907, p. 91-104.)
27. — Doit-on autoriser la dérivation des eaux de leur bassin naturel. (B.S.F.S.N., 15, p. 20.)
28. 1907-08: Glaciation quaternaire. (R.G., N. sér., II, 1907-08, p. 691-730, 15 fig., phot.)
29. 1908 Sur l'allure rectiligne des rives dans les cours d'eau à méandres encaissés, les torrents glaciaires et les lacs de montagne. (A.G., XVII, 1908, p. 193-196.)
30. — Le procès de la carte de France. A propos de la cartographie alpine. (A.G., XVII, 1908, p. 289-301.)
31. — La glaciation quaternaire dans la Haute-Tarentaise et le Haute-Maurienne. (C.r.A.F.A.S., 37^e session, Clermont-Ferrand, 1908, II, p. 72 à 74.) (Lire Girardin et non Gérardin.)
32. — La glaciation quaternaire et actuelle en fonction du socle dans la «Savoie Massive». (B.S.N.G., XIX, 1908, p. 96-119, 10 phot. en 3 pl.)
33. — Quelques cas de diffuence des glaciers actuels. Ce qui signifie la ligne de partage des eaux en haute montagne. (C.A.F., La montagne, IV, 1908, p. 392-399, 1 fig., croquis, 3 pl. phot.)
34. — Sur un cas rare de visibilité du Mont-Blanc à longue distance. (La G., XVIII, 1908, p. 39-43.)
35. — Sur un nouveau bassin houiller dans le Sud-Est de l'Angleterre (B.S.F.S.N., 16, 1908, p. 16.)
36. — Le transport des œufs par les fouines. (B.S.F.S.N., 16, p. 50.)
37. — L'état actuel de la glaciation en Maurienne et Tarentaise (été 1907) (B.S.F.S.N., 16, p. 66.)

38. — Les voies navigables en Suisse. (La Suisse économique, conférences données au 1^{er} cours internat. d'expansion commerciale à Lausanne 1907.) (Lausanne, Payot, 1908, II, p. 153–158.)
39. 1909 La Conférence de Berne et les relations commerciales entre la France et l'Italie. Rapport présenté à la Section du commerce extérieur. (Fédération des industriels et commerçants français, VI^e année, B. n^o 70, juillet 1909, p. 429–433.)
40. — La Conférence de Berne et les relations de France en Italie par le Suisse. (Le correspondant, N. sér., CC, 10 août 1909, p. 972–992, 2 fig., croquis. — Paris, 1909, in-8°, 23 p., 2 fig., croquis.)
41. — Les conventions du Gothard. La diplomatie allemande et les tarifs internationaux. (Q.D.C., XXVIII, 16 déc., 1909, p. 705–720, 1 fig., carte, et Paris, 1910, in 8,18 p., 1 fig.)
42. — Noms de pays et régions naturelles. (B.S.F.S.N., 17, p. 19.)
43. 1909–10: Fribourg et son site géographique. Etude de géographie urbaine. (B.S.N.G., XX, 1909–10, p. 117–128, 1 fig., carte, 2 pl. facsimilé et carte.)
44. 1910 La convention de Berne jugée à l'étranger. (Q.D.C., XXIX, 1^{er} janv., 1910, p. 39–48.) (Suite aux études signalées en 1909.)
45. — Etudes de cônes de déjections. Le torrent de l'Envers de Sollières-en-Maurienne. (A.G., XIX, 1910, p. 193–207, 1 fig., diagr., phot., pl. XII et XIII.)
46. — Le dictionnaire géographique de la Suisse. (A.G., XIX, 1910, p. 369 à 372.)
47. — Sur des glaciers dont les torrents effluents se déversent dans des bassins hydrographiques différents. (C.r. des travaux du Congrès internat. de géographie. Neuvième. Genève, 1908, T. II, Genève, 1910, II, p. 330–334.)
48. — Les oscillations des glaciers de Savoie, particulièrement de 1902 à 1909. (C.r. 39^e session, A.F.A.S., Toulouse, 1910. Notes et mémoires, II, p. 38–44.)
49. — L'économie alpestre dans le Queyras. (Extrait de M. Ostschweiz. G.-comm. Ges., St. Gallen, 1910, Heft 1–2, p. 33–38, et St. Gallen, 1910, in-8°, 6 p.)
50. — La topologie. (B.S.F.S.N., 18, 1910, p. 41.)
51. — Les mouvements des glaciers de Savoie dans les quarante dernières années et particulièrement de 1902 à 1909. (B.S.F.S.N., 18, 1910, p. 48.)
52. 1911 Les avalanches en Suisse, par J. Coaz. (Analyse A.G., XX, 1911, p. 275–281.)
53. — Topologie et topographie. A propos de l'ouvrage du général Berthaut. (A.G., XX, 1911, p. 385–395.)
54. — Rôle des conditions topographiques dans le développement des villes suisses. (C.r. des travaux du Congrès internat. de géographie. Neuvième. Genève, 1908, T. III, Genève 1911, II, p. 158–161.)
55. — A propos de «Géographie humaine». Savoir regarder. (C.A.F., La montagne, VII, 1911, p. 136–142, 1 fig., carte.)
56. — Les plus hautes montagnes de la terre. (Revue de Fribourg, 1911, p. 542–547.)
57. — L'enneigement dans le massif du Mont-Blanc pendant l'été 1910. (B.S.F.S.N., 19, p. 10.)
58. — Formules de développement lent à la Glycine en cuvette verticale. (B.S.F.S.N., 19, p. 29.)
59. — Origine de quelques noms de lieux. (B.S.F.S.N., 19, p. 45.)
60. — Elisée Reclus comme géographe. (B.S.F.S.N., 19, p. 53.)
61. — La détermination de l'altitude du Mont Huascaran (Andes du Pérou). (B.S.F.S.N., 19, p. 67.)

62. — Le plongement des bancs de molasse et de Nagelfluh au Nord du lac de Thoune et la présence d'une barre à Interlaken (B.S.F.S.N., 19, p. 72.)
63. — La triangulation des Alpes françaises. (B.S.F.S.N., 19, p. 74.)
64. 1912 La visite de Guillaume II en Suisse. (Q.D.C., Paris, Revue de politique extérieure, 16^e année, 1912, p. 342–351.)
65. — Les anciens glaciers et le façonnement des vallées alpestres. (C.r. 40^e session, A.F.A.S., Dijon, 1911, Paris, 1912, p. 31–34 (résumé.)
66. — La géographie humaine. A propos de la création d'une nouvelle chaire au Collège de France. (Le correspondant, CCXLVIII, N. sér., CCXII, 10 août 1912, p. 466–481.)
67. — Travaux topographiques et cartographiques dans les Alpes françaises. (B.S.F.S.N., 20, p. 14–16.)
68. — Les glaciers de Savoie pendant l'été 1911. (B.S.F.S.N., 20, p. 51–55.)
69. — Les anciennes mines de la Savoie. (B.S.F.S.N., 20, p. 31–37.)
70. 1913 Le vote de la convention du Saint-Gothard en Suisse. Après la bataille. (Q.D.C., XXXV, 16 juin, 1913, p. 705–721.)
71. — L'avalanche du glacier de Sollières (17 fevr 1814) (La G., XXVII, 1913, p. 41–44.)
72. — Le projet de chemin de fer entre Tananarive et Antsirabé, et le développement économique de Madagascar, d'après M. (L.) Malavialle. (C.r. 41^e session, A.F.A.S., Nîmes, 1912, Paris, 1913, p. 959–965.)
73. — L'avalanche du glacier de Sollières et la crue glaciaire du début du XIX^e s., en Maurienne. (C.r. 41^e session, A.F.A.S., Nîmes, 1912, Paris, 1913, p. 966–967.)
74. — Sur les incidences et les Glières de l'Isère dans la Combe de Savoie. (C.r. 41^e session, A.F.A.S., Nîmes, 1912, Paris, 1913, p. 967–971, 1 fig. schéma.)
75. — La neige et les glaciers en Savoie en 1912. (B.S.F.S.N., 21, p. 24–33.)
76. — Les formations fluvio-glaciaires du bas Dauphiné. (B.S.F.S.N., 21, p. 41–48.)
77. 1914 Les bassins fermés des Alpes suisses. (B.S.F.S.N., 22, p. 15.)
78. 1915 Le relèvement de la limite des neiges, dans les Alpes de Savoie, au cours du XX^e s. (A.S.H.S.N., 97^e session, Genève, 1915, p. 182–186.)
79. — Symptômes d'une crue glaciaire dans le massif de la Vanoise pendant l'été 1913. (C.r. 43^e session, A.F.A.S., Le Havre, 1914, Paris, 1915, p. 341–342.)
80. — Les éboulements de Saint-André et d'Orelle, entre Modane et Saint-Michel-de-Maurienne. (C.r. 43^e session, A.F.A.S., Le Havre, 1914, Paris, 1915, Broch. F., p. 112–113.)
81. — Le déchéance de la vie alpestre dans la région de Modane. (C.r. 41^e session, A.F.A.S., Le Havre, 1914, Paris, 1915, Broch. F., p. 218–219.) (Résumé d'une conférence.)
82. — Les torrents et l'érosion dans les Alpes françaises. (C.r. 41^e session, A.F.A.S., Le Havre, 1914, Paris, 1915, Broch. F., p. 278–280.)
83. 1916 Quelques vallées d'origine tectonique en Savoie (Tarentaise et Maurienne). (B.S.F.S.N., 23, p. 17.)
84. — Le développement géographique de la ville d'Annecy. (B.S.F.S.N., 23, p. 25.)
85. — Quelques glissements de terrain nommés «Ovailles» ou «Orvales». (B.S.F.S.N., 23, p. 52.)
86. — Sur l'extension du mot «Ovaille» ou «Orvale». (B.S.F.S.N., 23, p. 84.)
87. — Le relief Simon. (B.S.F.S.N., 23, p. 147.)
88. 1917 Le charriage des Alluvions. (A.G., XXVI, 1917, p. 321–328.)
89. 1918 Le Castor Commun. Comment disparaît une espèce. (B.S.F.S.N., 24, p. 50.)
90. — L'éboulement du Breitfeld, le 31 mai 1917, dit éboulement du barrage de Pérölles. (B.S.F.S.N., 24, p. 76.)

91. — Nouvelles voies ferrées dans les Alpes orientales. (B.S.F.S.N., 24, p. 118.)
92. — Plis devanciers dans les préalpes médianes. (B.S.F.S.N., 24, p. 157.)
93. — Les Klippes du Gros-Plané (Moléson). (B.S.F.S.N., 24, p. 159.)
94. — Quelques caractéristiques de l'année climatologique 1917. (B.S.F.S.N., 24, p. 179.)
95. 1919 Sur une coulée de boue, simulant un glacier. (E. G. H., XV, 1919, p. 507-508.)
96. — Le glissement du ravin des Pillettes à Fribourg. (A.S.H.S.N., 1919, p. 107.)
97. — Le Rhin dans la géographie et dans l'histoire. (A.F.A.S., Paris, 1919, p. 247-274.)
98. — A propos d'une carte ethnographique de l'Europe et de la répartition de l'élément hellène en France. (Fribourg, Fragnières Frères, 1919, 20 p.)
99. — Préface pour la thèse de M. Hugues Montbas. Le peuplement des Alpes suisses. La répartition et ses limites d'altitude. (Fribourg, 1919.)
100. 1921 Formes du terrain dans le lias. (A.S.H.S.N., 1921.)
101. — Le torrent de la Croix de Javernaz et le site de Saint-Maurice en Valais. (C.r. 44^e session, A.F.A.S., Strasbourg, 1920, Paris, 1921, p. 816-822 et B.S.F.S.N., 25, p. 125.)
102. — Notes de géographie humaine. La Souste et relais au pied des paysages; le Stad, entrepôt sur l'eau et étape de la batellerie. (C.A., 44^e session, A.F.A.S., Strasbourg, 1920, Paris, 1921, p. 822-825.)
103. — L'évolution historique des cols alpestres expliquée par les circonstances topographiques. (C.r. Congrès de Monaco, 1920. Congrès de l'alpinisme, Paris, 1921, p. 305-313.)
104. — A propos du Congrès international d'alpinisme de 1921. (C.A.F., La montagne, n° 147, 1921, p. 137.)
105. 1922 Formes d'arrachement dans le lias des Alpes et décollements sur le flanc des grands versants. (E.G.H., XVI, 1922, p. 544-546.)
106. — Glissements en masse et décollements dans le lias des Alpes françaises. (C.r. 45^e session, A.F.A.S., Rouen, 1921, Paris, 1922, p. 505 à 510.)
107. — Charles Knapp, géographe neuchâtelois. (B.S.V.S.N., 54, 1922, p. 303 à 306.)
108. 1923 Vallot (Henri), (1853-1922), «En souvenir», Versailles, Barbier, 1923, p. 5-13 et 41-55.)
109. — La Méditerranée et les origines de la civilisation. (C.r. 46^e session, A.F.A.S., Montpellier, 1922, Paris, 1923, p. 73-85.)
110. — Les panoramas de Paul Hellbronner et la triangulation des hautes régions des Alpes. (B.S.F.S.N., 26, p. 60-63.)
111. 1924 Travaux de l'observatoire du Mont-Blanc. Calcul des altitudes par le baromètre. (A.G., XXXII, 15 mars 1923, p. 170-173.)
112. 1927 Le paysage du plateau fribourgeois et son explication morphologique. (107^e session, S.H.S.N., 1926, Friburgensia, Fragnières frères; 1927, IV pl., et M.S.F.S.N., IX, fasc. 2, p. 105-130, IV pl.)
113. — Remise du prix Marcel Benoist à Emile Argand (28 nov. 1927). Allocution. (Berne, mars 1928, 6 p.)
114. 1928 Sur la répartition géographique du mot Grepon. (B.S.F.S.N., 29, p. 156.)
115. — La morphologie du Mont-Vully (Wistenlacherberg). (B.S.F.S.N., 29, p. 197-205.)
116. 1929 L'interprétation des Détroits polaires à la lumière de l'hypothèse de Wegner. (C.r. 53^e session, A.F.A.S. Le Havre, 1929, Paris, 1929, p. 701-707.)
117. — Atlas du Katanga, premier fascicule, Bruxelles, 1929. (La G., LI, mai/juin, 1929, p. 420.)

118. — (Avec Perret, Robert, et Blanchard, Camille.) A propos du Grepon. Recherches étymologiques. (C.A.F., La montagne, Paris, 1929, p. 383 à 389.)
119. 1930 La pénétration de la nappe de Morcles en France. (La G., LIII, mars/avril, 1930, p. 179-182.)
120. — Analyse du livre: Vieux chemins, vieux habitats, vieilles maisons en Oisans de Allix (André). (La G., LIII, 1930, p. 330-336.)
121. 1931 H. Roussilhe. Emploi de la photographie aérienne aux leviers topographiques à grande échelle, Paris, 1930. (C.r. La G., LV, janv./févr. 1931, p. 128-129.)
122. — Un calcul direct des écoulements fluviaux en fonction des précipitations atmosphériques. (C.r. de l'ouvrage de Jean Lugeon. Précipitations atmosphériques. Ecoulement et hydro-électricité. (Paris, Dunod, 1928.) (La G., LV, mars/avril 1931, p. 218-225.)
123. — Cours d'eau alpestres travailleurs et lacs en voie de disparition. Essai d'évaluation en durée. (C.r. 55^e session, A.F.A.S., Nancy, 1931, Paris, 1931, p. 539-545.)
124. 1932 La Méditerranée (Conférence radiodifusée par l'Ecole sup. des P.T.T. et les postes d'Etat français, à la Tour Eiffel, le mercredi 27 mai 1931). (B.A.F.A.S., N. sér., n° 99, févr. 1932, p. 482-488.)
125. — Les principes acquis de la théorie de l'érosion par les eaux courantes. (Conférence radiodifusée par l'Ecole sup. des P.T.T. et les postes d'Etat français, à la Tour Eiffel, le 10 févr. 1932.) (B.A.F.A.S., N. sér., n° 107, déc. 1932, p. 679-684.)
126. — La montagne et l'œuvre du Club alpin français. (C.A.F., 1932, plaquette, 7 illustrations.)
127. — L'Abbaye bénédictine de Sainte-Marie de la Pierre-qui-Vire. (Fribourg, St-Paul, 1932, plaquette.)
128. 1933 La théorie de l'érosion par les eaux courantes. (B.A.F.A.S., 62, n° 113, juin 1933, p. 149-159.)
129. — Vallaux (Camille). A. Géographie générale des mers, Paris, 1933; B. L'exploration de l'océan pacifique. Recherches récentes d'océanographie physique, A.I. océanogr. XII, Paris, 1933. (C.r. La G., LX, nov.-déc., 1933, p. 310.)
130. — Lefebvre (Th.). Les modes de vie dans les Pyrénées atlantiques orientales. (Thèse Lettres, Paris.) Paris, 1933. (C.r. La G., LX, nov.-déc., 1933, p. 314.)
131. 1934 Les Alpes, étude géographique. (C.A.F., Manuel d'alpinisme, Chambéry, Lebr. Dardel, 1934, 2 vol., Tonne I, 398 p., 27 pl. B. Monographies.)
132. — Une nouvelle carte géologique de la Suisse. Son utilisation dans l'enseignement. (Union géographique internationale. Congrès internat. de G., Paris, 1931.) (C.r. III, Travaux de la section VI, Paris, Colin, 1934, p. 779-785; discussion p. 783-785.)
133. — Tiébault (L.). Recherche et étude économique des gîtes métallifères, Paris et Liège, Ch. Béranger, 1934. (C.r. La G., LXII, nov.-déc., 1934, p. 308.)
134. 1935 L'échelle fondamentale du «Stieler Handatlas» et son origine. Union géographique internationale; Congrès internat. de G., Varsovie, 1934, Actes du congrès I, travaux de la section I (cartographie), Varsovie, 1935. (D) p. 214-219.
135. — L'échelle fondamentale de l'Atlas Stieler, sa permanence à travers les éditions successives. (B.S.N.G., XLIV, 1935, p. 86-96; Bulletin du cinquantenaire, p. 86-96.)
136. — Helbronner (Paul). Description géométrique détaillée des Alpes françaises. Paris, Gauthier-Villars. (C.r. La G., LXIII, février 1935, p. 164.)

137. 1936 Les Français de l'étranger et l'expansion française. (B. off. de la Chambre de commerce française pour la Suisse, Genève, 43, n° 5, p. 136-148.)
138. 1939 Nouvelle colonisation intérieure de la Suisse. (La G., LXXI, janv. 1939, p. 20-27.)
139. 1941 Capo Lago, tête de l'ancienne navigation sur les lacs suisses. (A.S.H.S.N., 1941, p. 229-230, et Le géographe suisse, 1941, p. 103 à 105.)
140. — La Faculté des sciences de l'université de Fribourg. (Journal suisse de pharmacie, n° 39, 1941.)
141. 1943 Le système de cols du St-Gothard. (B.S.F.S.N., 36, p. 20.)
142. — L'accident de M^{me} de Broc, à Aix-les-Bains. Contribution à l'histoire de la littérature alpestre. (B.S.F.S.N., 36, p. 88.)
143. — Ancienne navigation sur les lacs suisses. (B.S.F.S.N., 36, p. 210.)
144. 1944 Le site géographique de Fribourg. (B.S.F.S.N., 37, p. 210-236.)
145. 1944 Max Turmann, ancien professeur à l'Université de Fribourg. (Nouvelles Etrêmes fribourgeoises, Fragnière Frères, 1944, p. 194-196, et Nouvelles Universitaires 1943-1944, n° 1, p. 14-15.)
146. 1945 Systèmes des cols alignés en série dans les Alpes. (A.S.H.S.N., 1945, p. 246-247.)
147. 1945 L'Ours et la Baleine. (Le Mois Suisse, n° 71, février 1945, p. 3-19.)
148. 1946 Cols alignés et cols en série dans les Alpes. Etude de géographie humaine. (H.I., 1946, p. 280-286.)
149. — Critique et géologie d'après M. Emm. de Margerie. (A.G., LV, 1946, p. 196-199.)
150. 1946 Le professeur Raymond de Girard. (Nouvelles Etrêmes fribourgeoises, Fragnière Frères, 1945-1946, p. 176-179.)
151. 1947 Les lacs de la haute montagne utilisés comme poteaux indicateurs de passages. (A.S.H.S.N., 1947, p. 124-125.)
152. — Les passages alpestres en liaison avec les abbayes, les pèlerinages et les saints de la montagne. (H., II, 1947, p. 65-74, et Jahresbericht Geogr. Ges. Bern, 37, 1946, S. 65-74.)